



Bulletin d'Information de l'Association des Amis du Musée de Royan

Numéro 19 – Juin 2015

Le mot du Président



Pour toute association, l'Assemblée générale est un moment crucial dont le secrétaire vous fait un compte-rendu dans ces pages. En ce 29 janvier, – date initiale modifiée pour que Monsieur le Député-Maire puisse nous honorer de sa présence – plus de 80 adhérents étaient présents, ainsi que les deux élus à la Culture et au Patrimoine : Madame Ciraud-Lanoué et le docteur Papeix. Je remercie chacun pour son soutien.

Nous avons poursuivi en toute fin d'année, grâce aux résultats financiers de notre librairie, une politique d'acquisition au profit du musée, avec l'achat d'un second tableau de Malfroy représentant le port de Royan vers 1900. C'est aussi l'occasion, sous l'égide de Claire Pépin-Roirand, la directrice, de porter très prochainement à la connaissance du public les principes de restauration d'un tableau.

Nous avons également vu avec plaisir l'ouverture au musée d'un espace permanent « Picasso à Royan » et l'inauguration de la salle Robert Colle (salle de conférences).

L'exposition anniversaire des 10 ans du musée s'est terminée en mars. Elle a permis à environ 1 000 visiteurs et à ceux qui s'y sont investis d'évaluer le travail qui a été accompli par la direction du musée et notre association, et de se replonger, bien au-delà des 10 dernières années, dans le passé culturel de Royan. Elle cède désormais la place à l'exposition Braun, photographe et éditeur de cartes postales. Nous sommes heureux que le commissaire de cette exposition, Benjamin Caillaud, soit l'un des administrateurs des Amis du Musée.

Convaincu de la nécessité pour les associations des Amis des Musées d'être partie prenante du projet culturel et patrimonial, je reprends volontiers la phrase de conclusion du Président de la FFSAM lors de l'Assemblée générale à Niort : « Plus que jamais, il s'agit de notre rôle dans la « Cité », d'une citoyenneté active bénévole, de la défense de la médiation culturelle et des pratiques amateurs, de l'éducation pour tous et à tous les âges, du lien social que nous créons et de notre philanthropie ! De notre vocation en un mot ».

Alain Bonnifleau

Le mot de la Conservatrice



L'exposition Fernand Braun, photographe à Royan (1895-1920) connaît depuis son ouverture un très bon succès qu'elle mérite largement.

Des visites guidées par Clémence Romagon, étudiante en Master II à l'université de Bordeaux, sont assurées une fois par semaine. Livrets pédagogiques, ateliers cartes postales et sténopé sont proposés pendant l'été, et permettent au jeune public de découvrir les cartes postales de Fernand Braun et la technique de la photographie de façon ludique et attrayante.

À l'occasion de la Nuit Européenne des Musées, le musée, ouvert et gratuit de 18 h à minuit, a attiré plus de 560 personnes. Cet événement qui concerne environ 1 300 musées en France propose au public

une nouvelle approche des musées, en nocturne, avec de nombreuses animations. Les visiteurs royannais ont pu suivre la visite guidée de l'exposition Fernand Braun par Benjamin Caillaud et voir un spectacle de la compagnie Zdenko en forme de lecture musicale.

En avril, le musée a inauguré l'espace permanent consacré au séjour de Picasso à Royan, dont la conception a été confiée à Bernard Mounier et Gérard Dufaud. Il retrace le séjour de l'artiste entre septembre 1939 et août 1940. Cet espace séduira nos visiteurs tout au long de l'année.

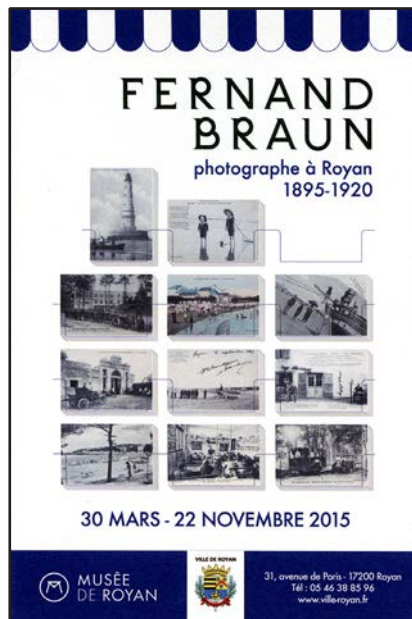
Je tiens à signaler que le nouvel accrochage du musée Picasso de Paris donne une belle place aux œuvres créées à Royan. Cinq tableaux y sont exposés dans une salle consacrée aux années de guerre : trois *Tête de femmes* datées d'octobre et novembre 1939, dont la fameuse *Femme au chapeau bleu* du 3 octobre 1939, et deux *Tête de femme* de juin 1940. Elles sont présentées dans

une très belle scénographie avec d'autres portraits féminins au chapeau, qui entrent en résonance avec une sculpture de tête de mort datée de 1941.

Voir et revoir les œuvres de Picasso est toujours une véritable délectation, doublée par le succès de l'exposition présentée au musée en 2014.

Je souhaite à tous les membres de l'association des Amis du Musée un très bon été culturel !

Claire Pépin-Roirand



Société des Amis du Musée de Royan - Association loi 1901

Siège social : 31 avenue de Paris - 17200 - ROYAN

Président d'Honneur : Jacques Lefaire - Président : Alain Bonnifleau - Secrétaire : Harry Duverger - Trésorière : Françoise Lapujade

Directeur de la publication : Alain Bonnifleau - Responsable de la rédaction : Jacqueline Bonnifleau - Mise en page : Gérard Moine - Imprimé par Micro-Média

Dépôt légal n° 1074

Fernand Braun, photographe à Royan (1895-1920)

Fernand Braun s'installe à Royan en 1895 pour poursuivre une carrière déjà bien remplie de portraitiste en Charente. La ville connaît alors à cette époque un nouveau cycle de croissance. Grâce aux différents programmes d'aménagements et de constructions impulsés ou directement pilotés par la municipalité républicaine de Frédéric Garnier, Royan est l'une des plus dynamiques stations balnéaires de l'Atlantique. La saison 1895 est celle de l'ouverture du Casino municipal qui désormais animera les plus belles pages du Royan Belle Époque. Au même moment apparaît un nouveau support qui facilite la diffusion massive de l'image : la carte postale illustrée d'une photographie. Ce nouvel objet permet non seulement la correspondance mais aussi la mise en image de tous les aspects de la vie quotidienne ou événementielle. Devenu puissant éditeur régional de cartes postales, Fernand Braun met ce support si moderne et si pratique au service de la promotion de Royan. Des centaines de « clichés Braun » vont alors diffuser dans tout le pays l'image du Royan balnéaire et de son littoral, de Meschers à Ronce-les-Bains en passant par La Coubre. L'éditeur n'est pas un simple opérateur opportuniste et il se distingue parmi la masse de ses concurrents car il est d'abord un talentueux photographe. Pleinement engagé dans la vie publique, l'auteur est doté d'un grand sens de l'animation, sachant autant restituer l'effervescence des mondantités que le calme d'un plaisant déjeuner entre amis. La composition de chacune de ses vues est harmonieuse et adroitement réfléchie. Conforme au caractère et à la philosophie du personnage, les clichés sont faits de lignes rigoureuses et efficaces plaçant systématiquement le sujet humain au centre des représentations. Exigeant et érudit, l'homme fait preuve de délicatesse et de goût jusque dans le choix de la typographie des légendes de ses cartes postales. Proche des élites politiques et culturelles qui portent le projet de développement économique balnéaire, Fernand Braun appuie nettement l'ambition de progrès démocratique et social qui accompagne la croissance de Royan. Le personnage fait également de la photographie un outil de diffusion populaire du savoir. Par ailleurs, largement impliqué dans

la vie démocratique régionale, Fernand Braun soutient par ses clichés les programmes fondateurs de la République comme l'instruction publique et la laïcité. Quand, en 1914, vient le conflit avec l'Allemagne, l'éditeur accompagne l'opinion dans les représentations qu'elle peut

se faire des conséquences des hostilités. Aussi, le photographe traite-t-il adroitement de tous les aspects de la Grande Guerre : vu de Royan, il met en scène soldats blessés en convalescence, population solidaire dans les privations, ennemis prisonniers ou participation des Alliés et des forces coloniales. Cependant, dès l'armistice signé, les joies

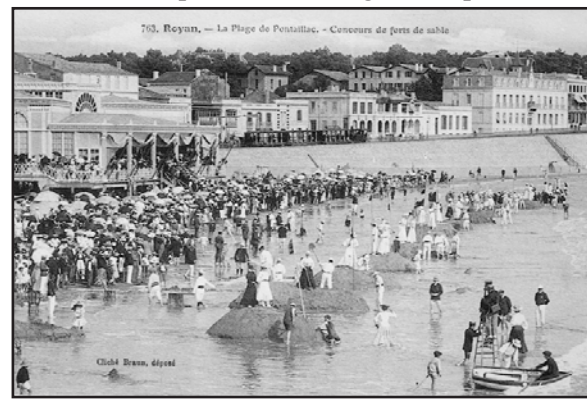
de la plage reprennent leurs droits sur les cartes postales Braun. Lorsque sa carrière d'éditeur prend fin en 1920, l'homme ne se retire pas de la vie publique. Il anime de très nombreuses conférences et s'adonne à l'une de ses grandes passions : la chasse aux papillons. Son goût

prononcé pour la vulgarisation scientifique va alors trouver sa pleine expression dans le dernier grand projet de sa vie : le musée de Royan. Ainsi, lors de la séance du Conseil municipal du 29 mai 1933, le citoyen Braun propose la création d'un musée à Royan dont il serait gratuitement le conservateur. Disposant de l'ancien casino

de Foncillon, il dirigera l'établissement jusqu'à sa destruction par les bombardements alliés en 1945. En président respecté et entomologiste confirmé, il peut alors faire admirer les espèces rares de papillons mais aussi des spécimens d'oiseaux ou de fossiles, collectés grâce

aux dons de généreux contributeurs. L'exposition qui se tient jusqu'au 22 novembre 2015 au musée de Royan sur son œuvre de photographe est donc également une belle manière de rendre hommage à l'un de ses éminents et brillants fondateurs. Comptant des dizaines de tirages, cette exposition restitue l'œuvre humaniste et talentueuse

du plus grand photographe installé à Royan à la Belle Époque. Établie à partir des travaux universitaires les plus récents et les plus innovants portant sur l'histoire de la ville, elle séduira autant les visiteurs sensibles à la belle photographie que les amateurs d'histoire de Royan.



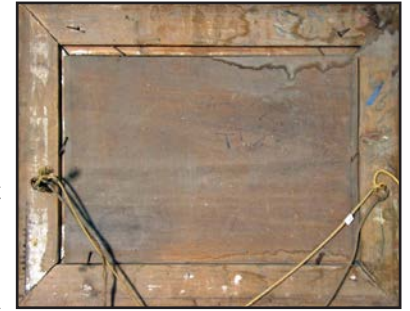
Restauration du tableau de Charles Malfroy

Port de Royan, 1909 - huile sur bois

L'association des Amis du Musée a fait l'acquisition d'une œuvre de Charles Malfroy et en a fait don au musée en 2014. Cette peinture vient enrichir la collection du musée qui conserve un autre paysage de Charles Malfroy : *Le Bois de Pontailac*,



daté de 1890. Cet artiste, né à Lyon en 1862, est surtout connu pour ses peintures des côtes et des ports de la Méditerranée. On ne trouve mention des œuvres peintes à Royan ni dans le Dictionnaire critique et documentaire des peintres, (Emmanuel Bénézit, 1999), ni dans le Dictionnaire des petits maîtres de la peinture, (Pierre Cabanne, 2003).



La restauration a été financée et suivie par le musée, qui a confié le tableau à une restauratrice professionnelle. Son travail a permis de rendre tout son éclat à ce beau paysage dont la matière et la

lumière sont particulièrement bien traitées.

Un constat d'état a d'abord été établi et a mis en évidence les altérations du cadre, du support de l'œuvre et de la couche picturale. Cette œuvre présentait un cadre en bois recouvert d'une couche de plâtre sculptée et dorée, fortement empoussiérée et des lacunes au niveau des motifs sculptés. Le panneau en bois, support de la peinture, était empoussiéré et présentait des traces d'humidité et un système de fixation oxydé. La couche picturale, sur une préparation blanche sous-jacente non visible, composée d'un liant huileux avec quelques rehauts de matière, était recouverte d'une couche de résine satinée oxydée et encrassée.

L'intervention



Les pointes de fixations ont été éliminées et le panneau de bois a été déposé. La restauratrice a ensuite procédé à un décrassage superficiel du revers du support et du cadre de l'œuvre à l'aide d'une brosse et d'une microaspiration. Une couche préventive de xylophène a été appliquée sur le support pour protéger d'éventuelles infestations.

Les zones fragilisées des décors de plâtre du cadre ont été refixées avec de la colle de peau de lapin, puis les lacunes de plâtre ont été reprises. Pour reconstituer les lacunes de grande taille, de la pâte de silicone a été utilisée pour mouler les zones intactes et reproduire l'ornement sur les zones lacunaires, qui ont ensuite été recouvertes d'un fond brun, d'une cire à dorer et enfin d'un vernis de protection.

Le décrassage superficiel de la couche picturale a été effectué à l'aide d'un coton et de tricitrate d'ammonium, puis la restauratrice a appliqué de l'eau déminéralisée pour éviter une pénétration du solvant dans les strates de l'œuvre.

Elle a ensuite procédé au retrait de la couche de résine oxydée à l'aide de solvants sélectionnés après plusieurs tests. Un mélange d'acétone a été retenu, car il



permet une action rapide et peu agressive pour la matière. Pour les zones colorées plus fragiles, un mélange moins pénétrant a été utilisé.

Une couche de résine protectrice a été appliquée pour homogénéiser l'aspect général et protéger la couche picturale.

L'œuvre a enfin été repositionnée dans le cadre et maintenue avec des tournettes fixées à l'aide de vis.



Claire Pépin-Roirand

Nouvelles de l'Association

Inauguration de la salle Robert Colle

La salle de conférences du musée s'appellera désormais la salle Robert Colle, lequel a, pendant 30 ans, œuvré pour le musée de Royan.



En ce 25 avril, était largement présente la famille de ce professeur passionné d'histoire et d'archéologie, auteur de nombreux ouvrages, qui a participé à la vie municipale et fut un temps célébriissime grâce à sa réussite aux épreuves culturelles d'Intervilles. Pour cette inauguration, Monsieur le Député-Maire et d'autres représentants de la municipalité étaient également présents ainsi que des membres de la Société des Amis du Musée.

Michel Colle, son fils, médecin, qui n'a pu se protéger du virus de la recherche historique, prononça un discours émouvant, agrémenté d'une pointe d'humour lorsqu'il évoqua son père se livrant à la taille de silex dans un objectif pédagogique : rendre ses élèves prompts à rechercher sur le terrain ces fac-similés néolithiques, quelque part vers le site du Fâ, son lieu

de prédilection pour la prospection !

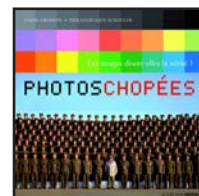
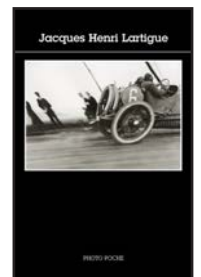
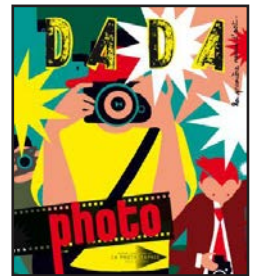
Et chacun, lors du pot de l'amitié, d'égrener de sympathiques souvenirs !

Quoi de neuf à la librairie du musée ?

En collaboration avec la librairie du Rivage, nous nous efforçons de proposer aux visiteurs un choix de livres illustrant les thèmes développés par l'exposition en cours. Autour de Fernand Braun, vous trouverez :

- des ouvrages théoriques sur la carte postale (Malaurie. *La carte postale, une œuvre.* l'Harmattan) ;
- des exemplaires de la collection Photo poche, chez Nathan et Actes Sud : monographies (*Doisneau, Lartigue, Niepce...*) ou études thématiques (*La photo sociale ; États d'enfance*) ;
- une analyse des pratiques touristiques (Urbain. *L'idiot du voyage.* Payot).
- Les enfants ne sont pas oubliés : numéro de la revue *Dada* consacré à la photo, *Histoire vraie des grandes photos* (Actes Sud Junior), et même une réflexion sur la manipulation d'images (*Photos chopées*, de D. Groison, chez Actes Sud Junior).

Et beaucoup d'autres titres que nous vous invitons à découvrir à la librairie du musée !



Prochaines sorties des Amis du musée

- Bordeaux en septembre, date à fixer ;
- visite de l'exposition Geoffroy à Saintes, guidée par Séverine Bompays, directrice des musées, le 15 octobre après-midi (date à confirmer).

Vous recevrez bien sûr les informations nécessaires en temps utile.

Visites du cimetière des Tilleuls par Michel Lapujade

- samedi 25 juillet à 14 h 30 : faits divers royannais avant la guerre 14-18 ;
- samedi 22 août : quelques personnalités royannaises.

Une dernière visite aura lieu en septembre pour les Journées du Patrimoine.

Le Musée perd un Ami...

Henri Besançon est décédé le 6 mars 2015. C'était un ami fidèle de l'association dont il était déjà membre au temps de Robert Colle, il y a plus de vingt ans. Au sein de la nouvelle Société du Musée, à partir de 1996, il s'investit efficacement dans l'action entreprise pour recréer à Royan un musée mieux situé et modernisé qui ouvre en 2004. Il devient, en 2000, trésorier de notre association, fonction parfois ingrate qu'il assume avec bonne humeur. Grâce à sa très grande culture musicale et artistique, le musée a pu présenter en 1996 puis en 2012, deux expositions consacrées au Festival d'Art Contemporain de Royan de 1964 à 1977.

Henri reste présent dans nos cœurs.

